



Busard pâle : 2 de plus !

Dans la [précédente newsletter](#), vous aviez pu lire quelques mots sur l'arrivée des premiers Busards pâles du printemps en France, laissant espérer la chance d'en découvrir en Côte-d'Or.

Cela n'a pas loupé, puisque 2 nouvelles observations sont venues fournir les 9 et 10^{ème} mentions départementales de cette espèce détectée ce printemps en une cinquantaine de localités différentes à travers le pays (figure 1).

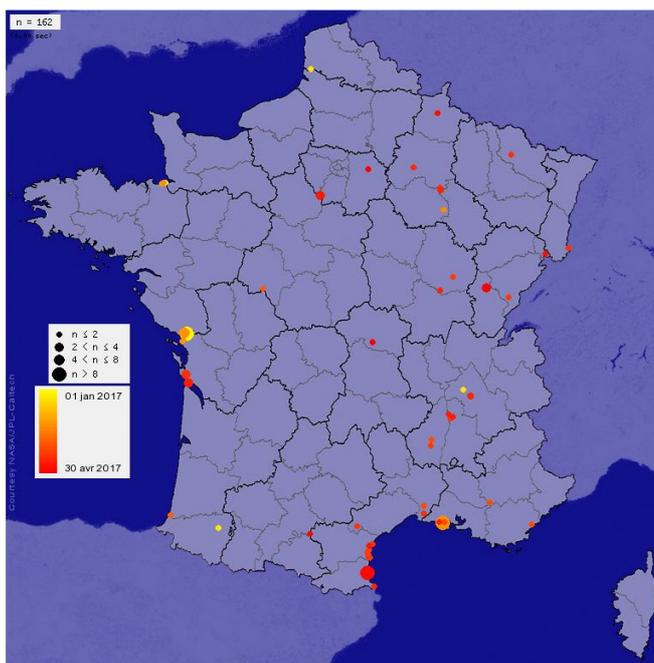


Figure 1 : observations de Busard pâle en France entre le 1^{er} janvier et le 30 avril 2017 (source : www.ornitho.fr)

Si l'observation -bien que furtive- du mâle adulte du 16 avril n'a posé aucun problème d'identification, celle du 3 avril était en revanche plus complexe, s'agissant d'une femelle, et n'a été permise que grâce à deux photos. Le collier surmonté d'une écharpe sombre, les secondaires très noires (critère qui serait également partagé par un Busard cendré de 2A !), la silhouette, la

forme de l'aile, et surtout l'absence de bord de fuite noir (causé par l'absence de large pointe noire aux rémiges primaires, qui sont également très peu barrées) permettent d'exclure Busards cendré et Saint-Martin en tout plumage.



Busard pâle (femelle, 3A?), avril 2017 (Y.Boiteux)

Le Busard pâle est donc bel et bien un migrateur rare mais de plus en plus régulier au passage. La probabilité de croiser sa route un jour ou l'autre au détour d'un chemin est bien réel et chaque observateur doit s'y préparer (et avoir le réflexe de prendre en photo tout busard suspect !).

Prospection Chevêchette : un premier point

Depuis le début du printemps 2017, plusieurs circuits de points d'écoute/repasse ont été effectués sur deux principaux secteurs jugés favorables : la Montagne d'Arrière-Côte et la Montagne Nord-Dijonnaise.

Au total, ce sont 486 points qui ont été réalisés, dont 77 hors protocole LPO (figure 2). Ils ont permis à ce jour de détecter 4 chanteurs, qui ne pourraient représenter « que » 2 à 3 individus différents, auquel il faut ajouter l'oiseau connu depuis un an désormais dans le nord du département (voir [article](#) du dernier Tiercelet).

L'arrivée de cette espèce montagnarde dans les forêts vallonées de la Côte-d'Or est certainement l'un des faits ornithologiques les plus marquants et inattendus des années 2000 dans notre région !

Pour information, l'expansion actuelle de cette petite chouette se constate dans d'autres régions, puisque ces dernières semaines ce sont les départements du Rhône et la région Champagne-Ardenne qui ont enregistré leurs premières mentions.

Pour rappel, de nouveaux circuits seront parcourus cet automne. Pour y participer, contacter [Lucie Robert](#), service civique en charge de ce suivi.

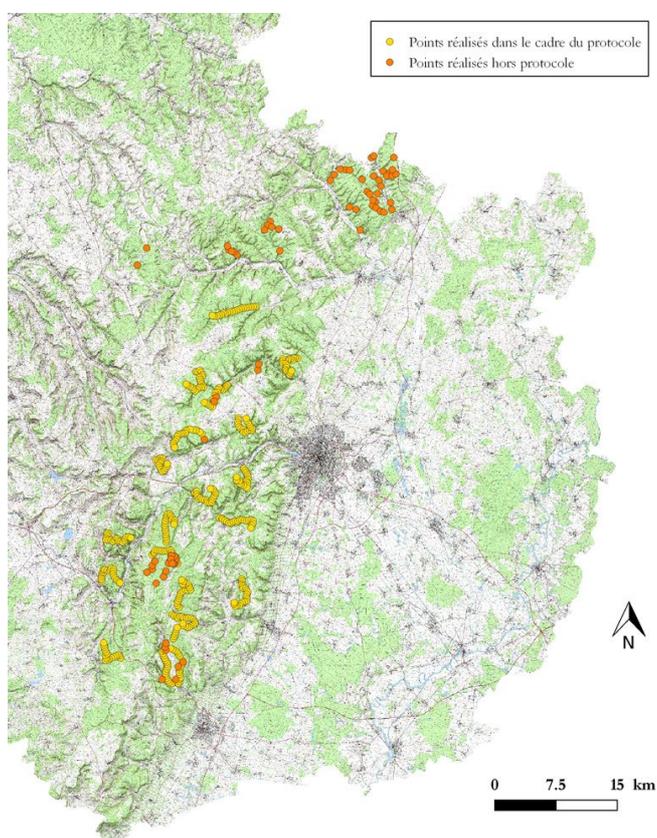
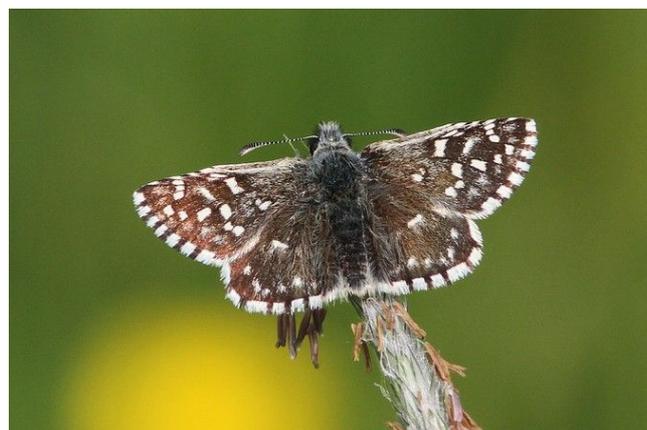


Figure 2 : localisation des points d'écoute/repasse « Chevêchette » réalisés en Côte-d'Or au printemps 2017

Lépidoptères : nouvelles clés d'identification

Certains groupes difficiles, comme les Lycaenidae ou les Pyrgus peuvent nécessiter l'emploi de clés d'identification spécifiques.

Afin de vous aider dans vos déterminations, vous en trouverez trois dans la rubrique [Bibliographie](#) de la base.



Hespérie de la Mauve (G.Bedrines)

Retour des migrants, suite

Signalons pour finir les premiers :

- Faucon hobereau le 3 avril (le 12 en 2016),
- Pouillot siffleur le 11 (le 7 "),
- Lorient le 22 (le 16 "),
- Hypolaïs polyglotte le 23 (le 20 "),
- et Bondrée le 30 (le 4 mai en 2016)

Bonnes observations à toutes et tous,
Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or